

**Compte-rendu de l'Assemblée Générale
de l'Association PAON du 09/12/2017**

Présents : Sandrine JOLIVALT (présidente), Audrey BISSLER (trésorière), Catherine MILLENBACH (secrétaire), Céline DIDIER (responsable des relations publiques et du site Internet), Emilie PRADELS (responsable des objets dérivés), Matthieu POUYET (membre du conseil), Christine RINGENBACH (adhérente). Excusée : Claire FAVRE (membre du conseil).

1^{ère} résolution : approbation du rapport moral et présentation des actions menées pendant l'année 2017.

Sur toute l'année scolaire 2016-2017, Laurence Pesin, membre d'honneur, a mené un projet au lycée Stanislas au profit de l'association, ce qui a permis, via les différentes actions (repas népalais, journée portes ouvertes, cross) de récolter près de 3600 €.

En juin 2017 : l'association a été inscrite au marché du monde solidaire de Nancy.

En octobre 2017 : la présidente, Sandrine, s'est rendue une nouvelle fois au Népal, à la fin du festival de Tihar. Son but était multiple :

- acheter de la marchandise à vendre lors du marché du monde solidaire (Sandrine avait demandé à Krishna d'acheter à l'avance des écharpes en cachemire, pachmina, bols tibétains, etc., afin de bénéficier des tarifs népalais plutôt que des tarifs « touristes ») ;
- suivre l'évolution des enfants de l'orphelinat encore présents et rencontrer les nouveaux petits (elle a constaté que les enfants ont beaucoup grandi, jouent beaucoup moins, s'ennuient. Laxmi a interdit tous les jouets qui font du bruit pour laisser le nouveau bébé dormir) ;
- rendre visite à Rubina et Mithu, les aînées de la fratrie, qui ont quitté l'orphelinat et sont reparties dans leurs familles dans l'arrière-pays. Krishna, désirant également avoir des nouvelles des filles, a accompagné Sandrine. Ils sont partis en bus pour Nepalganj pour voir Mithu, mais celle-ci n'était pas encore revenue de son village où elle s'était rendue pour le festival, et la chèvre de la famille étant malade, il a fallu l'emmener chez le vétérinaire. Krishna et Sandrine en ont profité pour aller dans le parc national tout proche pour faire un safari à la poursuite du tigre du Bengale. Seules les empreintes ont été vues. Plus des singes et des fesses de rhinocéros... Le lendemain il a été possible de voir Mithu qui habite désormais avec son oncle et sa tante dans une petite bicoque sans eau courante ni électricité. Ils vivent de la culture du riz. Mithu et son 2^e frère sont revenus vivre là parce que Mithu en avait assez de l'orphelinat et de l'école. L'oncle a remercié Krishna pour s'être bien occupé de Mithu, mais a mentionné le fait qu'elle n'avait pas assez d'affaires pour aller à l'école ni assez de vêtements. Il aimerait que l'orphelinat continue à parrainer Mithu et lui paie ses frais de scolarité. En effet, son oncle a lui-même beaucoup d'enfants et pas assez d'argent pour s'en occuper. Krishna s'est énervé contre l'oncle qui aimerait continuer à utiliser Mithu comme main d'œuvre mais quand même bénéficier de l'aide financière. Sandrine a proposé de ramener Mithu à Katmandou si son oncle voulait qu'elle continue ses études, mais celui-ci n'a pas voulu. Au final, Mithu passe de plus beaucoup de temps à s'occuper des champs et des animaux, donc elle n'a pas assez de temps pour faire ses devoirs. Elle s'est plus confiée en accompagnant Sandrine et Krishna. Le lopin de terre que possédaient ses parents a été vendu par l'oncle pour libérer son fils de prison, qui était maoïste, donc Mithu et ses frères ont été dépossédés de leur bien. Sandrine et Krishna ont quitté Mithu la mort dans l'âme devant l'absence de perspectives réjouissantes la concernant.

Le soir-même, un départ de nuit était prévu pour se rendre chez Rubina, mais aucune place n'était disponible. Le départ a eu lieu le lendemain, pour un voyage de 16 h. Rubina habite désormais dans une petite ville située dans une région pré-montagneuse, avec sa mère, son frère et son beau-père. Rubina ayant eu de très bons résultats scolaires, elle a pu bénéficier d'une bourse, donc sa mère n'a pas du tout à payer de frais de scolarité. Elle suit des études supérieures dans l'hôtel-management. Contrairement à Mithu, elle n'a pas de tâches à accomplir en dehors de ses devoirs. Par contre, son niveau d'anglais est en train de baisser : les professeurs ne parlent pas en anglais dans l'arrière-pays, et Rubina ne pratique plus beaucoup. C'est d'autant plus regrettable que Rubina aurait une possibilité de se rendre en Angleterre chez ses grands-parents, de nationalité anglaise grâce au grand-père qui a été soldat pour l'armée anglaise.

Krishna et Sandrine sont rentrés à Katmandou le lundi soir et Sandrine partait le samedi matin, ce qui lui a finalement laissé peu de temps à passer avec les enfants restés à l'orphelinat, d'autant plus qu'ils étaient à l'école pendant la semaine, et que Sandrine et Krishna ont continué à acheter des marchandises pour le marché du monde solidaire.

Les enfants de l'orphelinat ont demandé des nouvelles de Mithu et Rubina. Krishna et Sandrine ont rappelé aux enfants que même si la vie à l'orphelinat est un peu stricte, qu'ils se rendent bien compte qu'un retour dans leurs villages signifieraient un arrêt des études et un travail rude dans les champs. Les plus grands enfants ont hoché la tête et se rendent bien compte que l'association les aide. Les enfants ont organisé une soirée de départ pour Sandrine, Deepak l'a animée et a fait un discours pour remercier Sandrine « et ses amis » qui les aident. Sandrine a été très émue, et a bien précisé que lorsqu'elle reviendrait dans 18 mois et qu'elle voudrait les revoir tous !

Le niveau d'études obligatoires ayant été repoussé de deux ans, afin d'élever le niveau scolaire des enfants népalais, Sandrine a bon espoir que cela se produise. Par exemple, Roshan, en classe 10, pourrait poursuivre en classes 11 et 12, financé par l'association.

Pendant son séjour, Sandrine a également revu Purna, qui a quitté l'orphelinat depuis un certain temps. Après un passage par un monastère bouddhiste, il travaille désormais dans la restauration et s'y épanouit. Cela fait toujours plaisir de revoir un « ancien » !

- apporter du matériel récupéré et acheté grâce à des dons du GIAA (Groupement des Intellectuels Aveugles ou Amblyopes) pour la section des déficients visuels de l'école publique de Katmandou. Une fois sur place, Sandrine a également acheté des vêtements pour les élèves de cette section qui sont internes. Elle propose une idée de « jumelage » entre le GIAA et cette section, soumise aux votes lors de la prochaine AG du GIAA.

Le week-end des 18 et 19 novembre 2017, l'Association a participé au Marché du monde solidaire : 1425 € de vente ont été réalisés pour 550€ d'achat soit 875 € de bénéfice, grâce essentiellement aux ventes d'écharpes. C'est la deuxième année que l'Association participe à ce Marché, et la deuxième fois que cela est extrêmement rentable, ce qui nous incite à vouloir y participer encore en 2018. Mais nous n'avons plus de marchandises à vendre, donc il faudrait soit se faire livrer un colis depuis le Népal, soit profiter de la motivation de Krishna qui aimerait venir lui-même en France pendant un marché du monde solidaire, et qui pourrait rapporter des écharpes et autres dans ses bagages.

Pendant la semaine suivante, Sandrine s'est chargée de la confection de 250 calendriers avec Caroline Henrion, graphiste, à partir des photos prises lors du dernier voyage au Népal.

Le week-end suivant s'est déroulé sur deux sites :

- le samedi après-midi, un marché de l'avent a eu lieu à Oudrenne, organisé par les sapeurs-pompiers. La mère d'une amie a fabriqué beaucoup de petits objets de Noël, permettant de réaliser des ventes pour un montant d'environ 250 €. Puis le dimanche, Sandrine a vendu des calendriers à la sortie de deux messes. Cela a permis de récolter 660 €, sachant que la fabrication de l'intégralité des calendriers a coûté 540 €. A partir de là, les ventes ne seront donc que bénéficiaires.
- en parallèle, Céline, Audrey et Catherine se sont rendues au marché des solidarités à Lunéville, suite à l'invitation de la présidente de la Case en Falafa, rencontrée l'année dernière lors du marché du monde solidaire. Il n'y a eu que 108 € réalisés en vente sur l'ensemble des deux jours. Le manque de rentabilité nous pousse à y renoncer pour l'année prochaine, afin de se concentrer sur le marché du monde solidaire.

2^{ème} résolution : point sur les actions à venir.

Diverses actions sont envisagées, à préciser :

- suite du projet au lycée Stanislas ;
- au moins de juin, une manifestation est organisée au parc Ste Marie ; elle permettrait d'avoir une deuxième date dans l'année pour y vendre des marchandises, mais cela pose deux problèmes : comment renouveler le stock ? Et les marchandises népalaises se vendraient-elles en été, sachant que les meilleures ventes sont habituellement des écharpes...
- s'inscrire à nouveau au Marché du monde solidaire ;
- participer éventuellement au Petit bazar le week-end du 9-10 décembre.

3^{ème} résolution : approbation du rapport financier et approbation des comptes.

Cette partie est présentée et commentée par Audrey, la trésorière. Celle-ci montre le détail de la comptabilité tenue tout au long de l'année.

Situation du compte courant au 30/09 : 914,19 €

Situation du livret au 30/09 : 18797,83 €

Le bilan des recettes s'établit ainsi (du 1^{er} octobre 2016 au 30 septembre 2017) :

- recettes de manifestations organisées par l'association : 4 560,30 €
- cotisations : 145 €
- parrainages : 3 105 €
- dons : 140 €
- dons exceptionnels : 1 380 €
- intérêts sur livret d'épargne : 99,05 €
- autres recettes : 31,73 €
- soit un total de 9 461,08 €.

Le bilan des dépenses s'établit ainsi (sur la même période) :

- achats au Népal (nourriture : 1 053,42 € ; chauffage : 156,65 € ; fournitures scolaires : 531,61 € ; vêtements : 482,77 € ; équipement de l'orphelinat : 99,50 € ; loyer : 1 641,32 € ; divers : 134,73)
- frais en France (assurance : 113,08 € ; imprimés : 75 € ; frais bancaires : 184,75 €)
- soit un total de 4 100 € au Népal et 372,83 € en France.

Du 1^{er} octobre 2016 au 30 Sept 2017, 5 virements ont été effectués vers l'orphelinat :

- 1 000 € au 23/11,
- 1 000 € au 15 mars,
- 700 € au 11 avril (pour l'achat d'uniforme pour la rentrée scolaire),
- 1000 € au 14 juin,
- 500 € au 6 septembre pour préparer les fêtes de Dashain.

Un autre virement de 1 500 € a été effectué ensuite, au retour du marché du monde solidaire.

Krishna s'inquiète de l'augmentation du coût de la vie, et redoute de ne pas pouvoir tenir. Il pense à terme à aller s'installer à Nepalganj où il possède des terrains, et où il pourrait devenir propriétaire. Les villes se développent et les écoles aussi. Mais les enfants venant de l'Anapurna auraient des difficultés à s'adapter au climat tropical humide de Nepalganj.

4^{ème} résolution : renouvellement des membres du bureau.

Le bureau reste inchangé, à l'unanimité.

5^{ème} résolution : questions diverses.

Céline pose la question du renouvellement du site Relationship.org, car personne ne s'en sert et l'hébergement doit être changé. Il va probablement être abandonné.

L'Assemblée Générale se termine par un apéritif en toute convivialité.